

Informations sur le projet

- **Pays** : Niger
- **Nom du projet** : Projet de soutien à l'amélioration de la gestion des écoles à travers la participation communautaire communautaire (École pour tous), phases 1 et 2, « École pour tous » : projet de soutien au développement de l'éducation à travers la participation communautaire (coopération technique)
- **Période de coopération** : 2004 - 2010/2012 - 2016
- **Organisme d'exécution** : Ministère de l'Éducation nationale, de l'alphabétisation et de la promotion des langues nationales

1. Contexte et résumé du projet

Le taux brut de scolarisation dans l'enseignement primaire au Niger était de 82 % en 2013, soit l'un des taux les plus faibles du monde. Il existe deux raisons majeures à ce faible taux de scolarisation : la pénurie absolue de salles de classe et la distance psychologique entre l'école et les parents, ainsi que les communautés. Le gouvernement du Niger, parallèlement à la construction de salles de classe, avait mis en place dans chaque école primaire un comité de gestion scolaire constitué du directeur, de professeurs et de parents afin d'améliorer la gestion de l'école grâce à la participation de la communauté. Le système, cependant, n'a pas pleinement fonctionné, faute d'un plan de mise en œuvre. La JICA et le gouvernement du Niger ont lancé le projet « École pour tous » en 2004. Le projet a créé un modèle fonctionnel de gestion scolaire basé sur la communauté et a ensuite étendu ce modèle au niveau du pays. Par conséquent, des comités de gestion scolaire ont été établis dans 13 700 écoles primaires, et ces comités, avec la participation de la communauté, s'occupent d'activités variées telles que la construction de salles de classe et l'achat de matériel pédagogique sans aide extérieure. Ce succès s'explique d'abord par le fait que les activités qui ont été facilitées par le projet - comme l'élection démocratique des membres du comité parmi la communauté, et la mise en place d'un plan d'action scolaire avec la participation de la communauté - ont contribué à l'appropriation de l'école par les membres de la communauté, avec pour résultat la mise en place de nombreuses activités par les membres de la communauté eux-mêmes.

Actuellement, le projet « École pour tous », qui vise une éducation de base de meilleure qualité et plus accessible, englobe l'éducation secondaire et établit un système durable de contrôle et de soutien des comités de gestion scolaires ainsi qu'un modèle d'amélioration qualitative de l'éducation par des activités impliquant la participation de la communauté, notamment un régime de subvention pour les comités de gestion scolaire et des exercices d'arithmétique.

2. Éducation de base au Niger du point de vue sexospécifique

Les inégalités de scolarisation entre filles et garçons dans le primaire ont diminué de manière remarquable depuis le lancement par le gouvernement du Niger du « Plan décennal de développement de l'éducation 2003 - 2012 ». Cependant, il existe toujours des disparités d'éducation en fonction du sexe. Le taux de scolarisation brute à l'école primaire se situait à 85 % pour les garçons et à 67 % pour les filles en 2010/11. Le taux d'achèvement des études se situait à 60 % pour les garçons et à 43 % pour les filles pour la même année, ce qui montre que davantage de filles quittent l'école avant d'avoir terminé leur scolarité à l'école primaire. Les obstacles à la scolarisation et à l'achèvement des études à l'école primaire sont le fait que les filles doivent travailler à la maison, que les parents n'attachent pas d'importance à l'éducation des filles et placent l'éducation des garçons avant celle des filles, que les parents ne peuvent pas assumer les coûts des fournitures scolaires et des uniformes même si l'éducation primaire elle-même est gratuite.

Le taux brut de scolarisation dans l'enseignement secondaire (de la 6^e à la 3^e) est faible avec 20 % pour les garçons et 13 % pour les filles en 2008/9. Aucune amélioration significative pour combler l'inégalité entre les sexes n'a été observée à ce stade de l'éducation. Les mariages précoces et la distance jusqu'aux écoles secondaires pourraient expliquer le faible taux de scolarisation des filles dans l'enseignement secondaire. Les écoles secondaires sont principalement situées dans les zones urbaines et les parents ont tendance à désapprouver le fait que leurs filles voyagent loin de leur village natal.

3. Activités intégrant le genre
(1) Campagnes pour la promotion de l'éducation des filles

En 2009, dans les provinces de Tillabéri et de Maradi, des campagnes pour la promotion de l'éducation des filles ont été menées par les comités de gestion scolaire et les organisations en charge de l'éducation. Le résultat de ces campagnes a été que la proportion de filles parmi les élèves inscrits en première année d'école primaire s'est améliorée, passant de 87 filles pour 100 garçons à 97 filles pour 100 garçons dans la province de Tillabéri et de 74 filles pour 100 garçons à 85 filles pour 100 garçons dans la province de Maradi. Il est évident que les campagnes pour la promotion de l'éducation des filles ont joué un rôle positif pour faciliter la compréhension des enjeux de l'éducation des filles dans la communauté puisque de telles améliorations n'ont pas été observées dans les autres provinces où aucune campagne n'avait été menée. Les campagnes seront mises en œuvre au Burkina Faso voisin en 2015. De plus, les événements organisés par la communauté durant lesquels la communauté et les élèves mesurent ensemble l'importance de l'éducation à travers des pièces de théâtre et des chansons contribuent aussi à la promotion d'une meilleure compréhension des enjeux de l'éducation des filles (voir ci-dessous).

(2) Écoles maternelles communautaires

Les écoles maternelles communautaires qui sont administrées par les comités de gestion scolaire, et qui ont été introduites par le projet en 2006, se sont rapidement répandues grâce à la coopération de l'UNICEF. En 2010/11, on comptait 446 écoles maternelles de plus de 20 000 élèves. Il est admis que l'éducation préprimaire a un impact positif sur l'amélioration de la scolarisation dans le primaire, sur les performances scolaires, sur le passage en classe supérieure, sur les taux de redoublement et d'abandon des études, parce que l'éducation préprimaire contribue à améliorer l'état nutritionnel tout comme les compétences cognitives, et à modifier les attentes des parents et leur perception du potentiel de leurs enfants. Il a aussi été souligné que l'éducation préprimaire a un impact positif plus important sur la

scolarisation des filles. La proportion de filles qui étaient inscrites à l'école maternelle communautaire était de 52 % en 2010/11. L'étude menée par le projet dans les provinces de Tahoua et de Zinder indique que la majorité des élèves a continué ses études à l'école primaire après avoir terminé l'école maternelle. La création des écoles maternelles communautaires a fortement contribué à l'accès des filles à l'éducation primaire.

Au Niger, la participation des parents et de la communauté à la gestion de l'école a contribué à améliorer la scolarisation à la fois des garçons et des filles ainsi qu'à l'amélioration de l'environnement pédagogique des écoles. Le projet poursuit ses activités pour améliorer encore les performances scolaires des garçons et des filles et ainsi conforter les parents dans l'opinion positive qu'ils ont de la scolarisation.

« Mère et père, laissez-moi aller à l'école »

- ♪ Nous souhaiterions vous dire
- ♪ Que les femmes ont besoin d'éducation pour vivre
- ♪ Que le taux de scolarisation des filles est faible parce que les femmes sont faibles
- ♪ Pour le monde, pour nous, l'ignorance est inutile
- ♪ Emmenez-nous à l'école
C'est ce que nous voudrions vous dire, mère et père
- ♪ Vous allez remarquer comme ils sont pauvres les enfants qui ne peuvent pas aller à l'école
Après que le temps a passé
- ♪ Nous pleurons derrière vous,
Pensant s'il vous plait, laissez-moi aller à l'école
- ♪ Le Niger est notre pays, nous sommes les enfants du Niger
- ♪ Nous, les enfants, nous nous levons et nous crions « laissez-nous aller à l'école »
- ♪ Professeur, vous aussi veuillez écouter notre voix
- ♪ Le Niger est notre pays, nous sommes les enfants du Niger
- ♪ S'il vous plait, donnez-nous une éducation avec vos mains
- ♪ S'il vous plait, laissez-nous aller à l'école



Les filles de l'école primaire centrale de Tsernaoua ont chanté cette chanson.

Cette chanson a été chantée en Hausa par les filles de l'école primaire centrale de Tsernaoua lors d'un événement organisé par la communauté : le *Concours de pièces de théâtre et de chants des comités de gestion scolaire*, qui a eu lieu en février 2005 dans la ville de Tsernaoua. La chanson exprime la tristesse des filles qui espèrent en vain pouvoir se rendre à l'école. Les filles pensent au manque d'éducation auquel elles doivent faire face et elles ont

composé cette chanson avec la communauté, ce qui fait de cette chanson un message puissant sur l'éducation des filles auprès des pères et des mères du village. La chanson, bien qu'elle soit moins élaborée, peut représenter un outil pratique pour la promotion de l'éducation des filles dans chaque village du Niger où il y a beaucoup de filles et de parents qui se trouvent dans cette situation.